



# Horizons.

Our insights  
on Today's Global  
Dairy Business

Septembre 2023

# #09



Page 3

Direction globale du marché :

**Les prix du  
lait ne laissent  
guère espérer  
une reprise de  
la production  
laitière**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse approfondie  
du secteur laitier :  
C'est le fromage qui décide**

Page 12

**Commentaire  
mondial.**

Page 13

**Les événements  
chez Hoogwegt.**

# Une note de la rédaction.

## Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Bonjour !

Pour citer Engelbert Humperdinck,

« Dis-moi quand seras-tu à moi... Dis-moi Quando Quando Quando ».

Lorsque nous nous sommes réunis pour préparer ce passionnant numéro de septembre 2023 de Hoogwegt Horizons, nous n'avons pas pu nous empêcher de remarquer le consensus sous-jacent parmi nos invités à la rédaction, concernant l'état actuel du marché laitier.

Certes, l'offre n'a pas baissé énormément, mais elle n'augmente pas non plus. Nous voyons la situation évoluer, avec un nombre d'abattages plus élevé aux États-Unis, des prix du lait à la ferme plus bas en Nouvelle-Zélande, les petits agriculteurs de l'UE qui ne développent pas leur exploitation dû à la baisse des prix du lait...

Certes, la demande n'est pas bonne. Mais nous voyons la demande pour les marchés à terme en 2024 alors que les prix au comptant sont bas. Cela signifie-t-il que les acheteurs reconnaissent que le marché est presque arrivé au creux de la vague ?

Alors, quand verrons-nous les prix remonter ?

Lisez la suite ! Dans ce numéro, nous passons en revue la production laitière, nous explorons les marchés du fromage, nous discutons de la situation des stocks de lactosérum aux États-Unis, nous en apprenons plus sur le marché à terme d'EEX, et nous découvrons le parcours de Nigel van den Bosch chez Hoogwegt, qui l'a amené sur trois continents au cours des trois dernières années.

Vous pourrez aussi y suivre notre discussion sur le Quando (Quand) du marché laitier.

Nous vous souhaitons une excellente lecture !

Bien à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

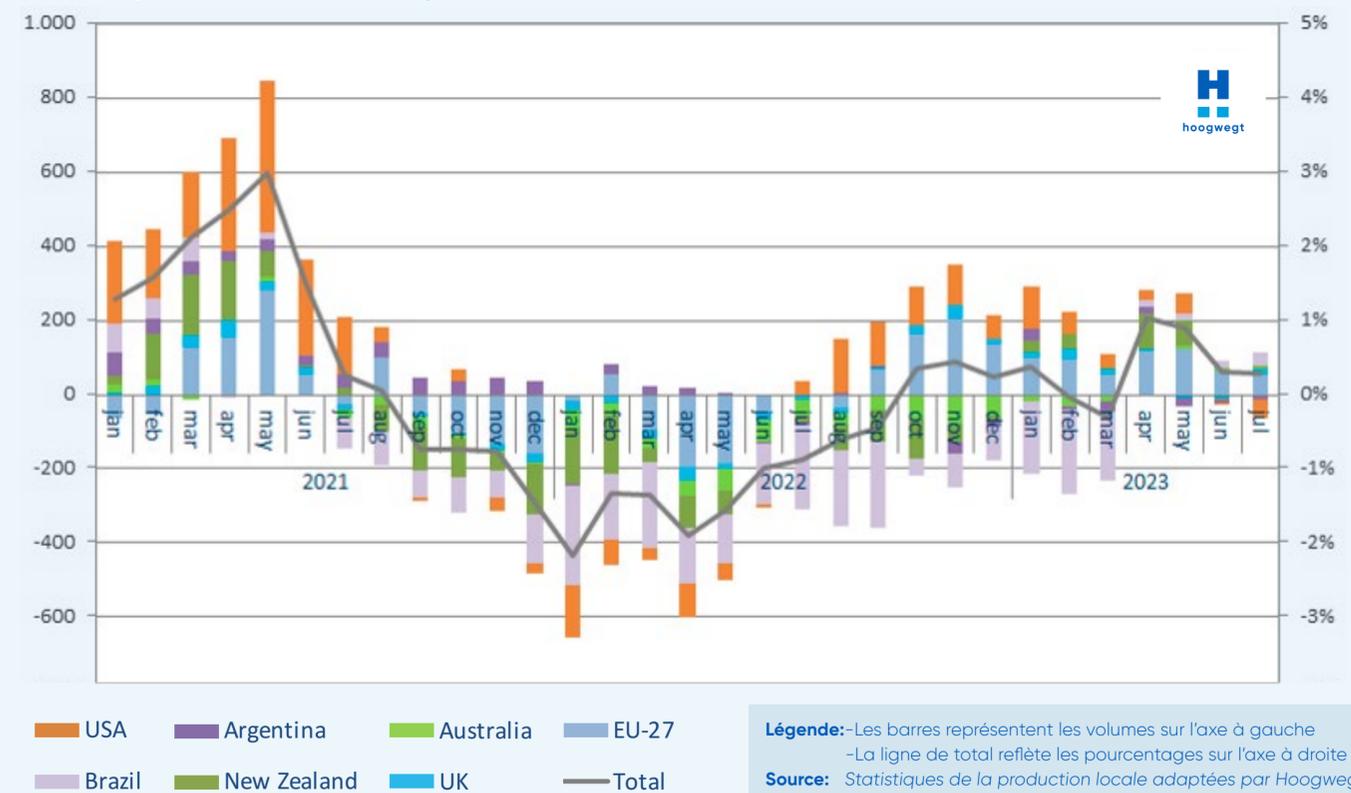
## Direction globale du marché

# Les prix du lait ne laissent guère espérer une reprise de la production laitière

Maintenant que la production laitière des États-Unis est devenue négative en juillet et que la production laitière de l'UE commence elle aussi à tendre vers une croissance nulle ou négative, c'est la nouvelle saison océanique qui va déterminer si la production laitière dans les principales régions exportatrices conclura 2023 sur une note positive ou non.

Comme Fonterra a réduit le prix du lait en début de saison à 6,75 NZD – ce qui équivaut, en euros, à un peu moins de 0,30 € par kg –, on n'attend pas beaucoup de la nouvelle saison dans l'hémisphère Sud. Compte tenu de l'évolution récente des prix sur le marché mondial, il est difficile d'entrevoir des développements qui pourraient amener les producteurs laitiers des régions exportatrices à réagir d'une manière plus favorable pour le reste de 2023. Les prix du lait et les flux de trésorerie des agriculteurs sont de plus en plus déterminés par l'équilibre de l'offre et de la demande au niveau local et, à cet égard, les agriculteurs de l'UE sont encore assez bien lotis. La plupart des transformateurs de l'UE paient encore environ 0,40 €/kg pour le lait, tandis que les prix du lait de classe III aux États-Unis chutent vers des niveaux inférieurs à 14 USD/par quintal, soit environ 0,32 €/kg. Les recettes actuelles

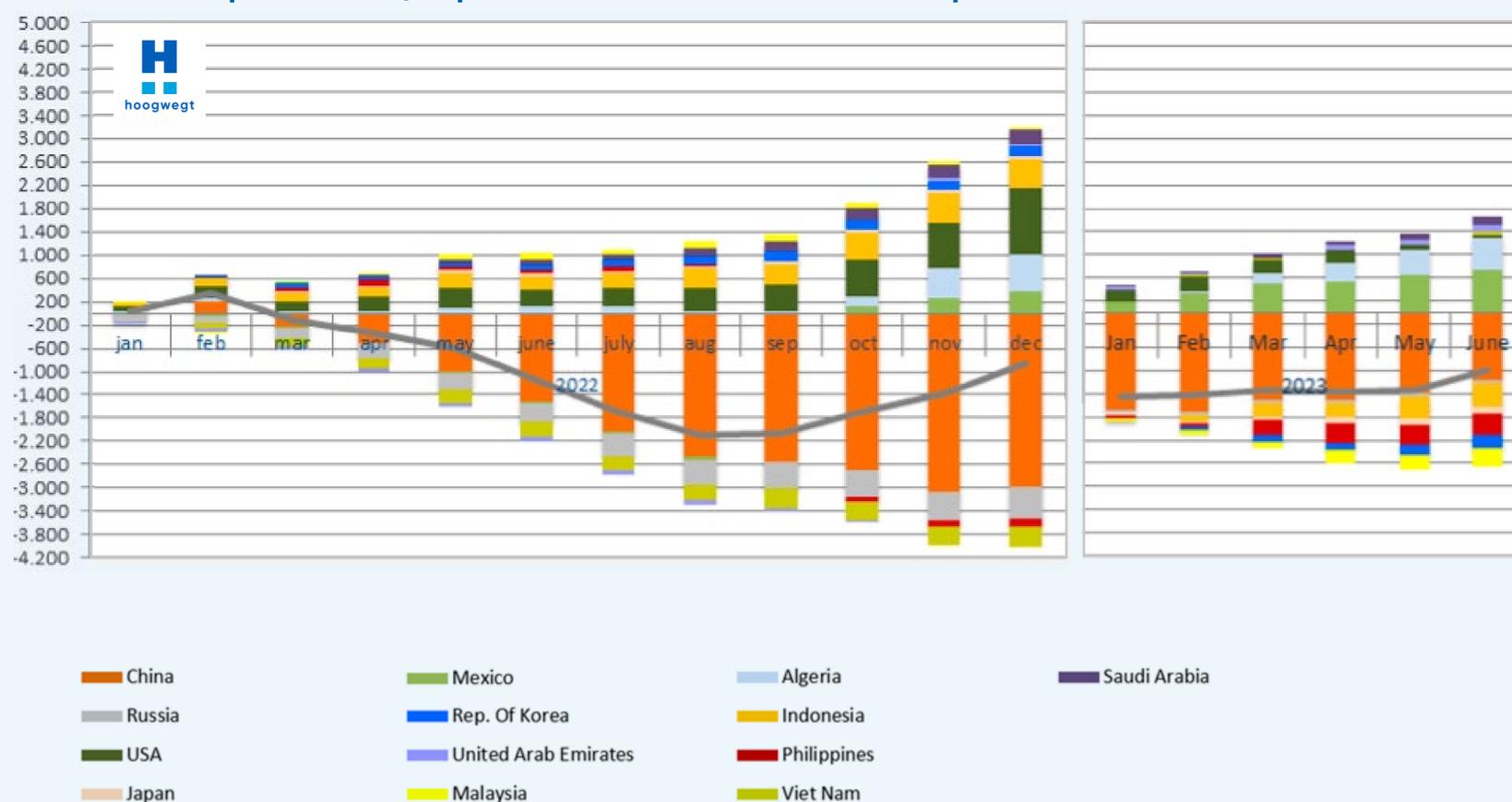
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende: - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche  
- La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite  
Source: Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

[Lire la suite →](#)

### Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



→ Suite

des exportations de beurre et de poudre de lait ne justifient guère un prix du lait supérieur à 0,30 €/kg, si bien que l'ampleur de l'exposition aux marchés d'exportation détermine plus ou moins les prix du lait au niveau local.

Maintenant que la Chine commence à rattraper petit à petit son retard par rapport aux niveaux de ses importations en 2022, la performance combinée des importations des 13 principaux importateurs se rapproche aussi à nouveau de la ligne qui représente une croissance nulle. Les données sur les importations chinoises de juillet suggèrent que cette évolution se poursuivra au S2. Les importations chinoises sont loin d'être impressionnantes, mais au cours de ces derniers mois, elles ont présenté une tendance à l'augmentation – +15 à 20 % par rapport à l'année dernière –, avec des gains particulièrement importants pour la poudre de lait écrémé et la plupart des catégories de fromage. Si cette tendance se poursuit, d'ici la fin de l'année, les importations chinoises auront à peu près rattrapé l'important déficit des importations de janvier. La demande à l'importation dans le reste des principales régions importatrices continue de suivre la tendance observée jusqu'ici en 2023. Cette année, l'Algérie et le Moyen-Orient ainsi que le Mexique continuent de faire preuve d'un solide appétit pour les produits laitiers, tandis que l'Asie du Sud-Est, tout comme la Chine, affiche des importations médiocres au S1.

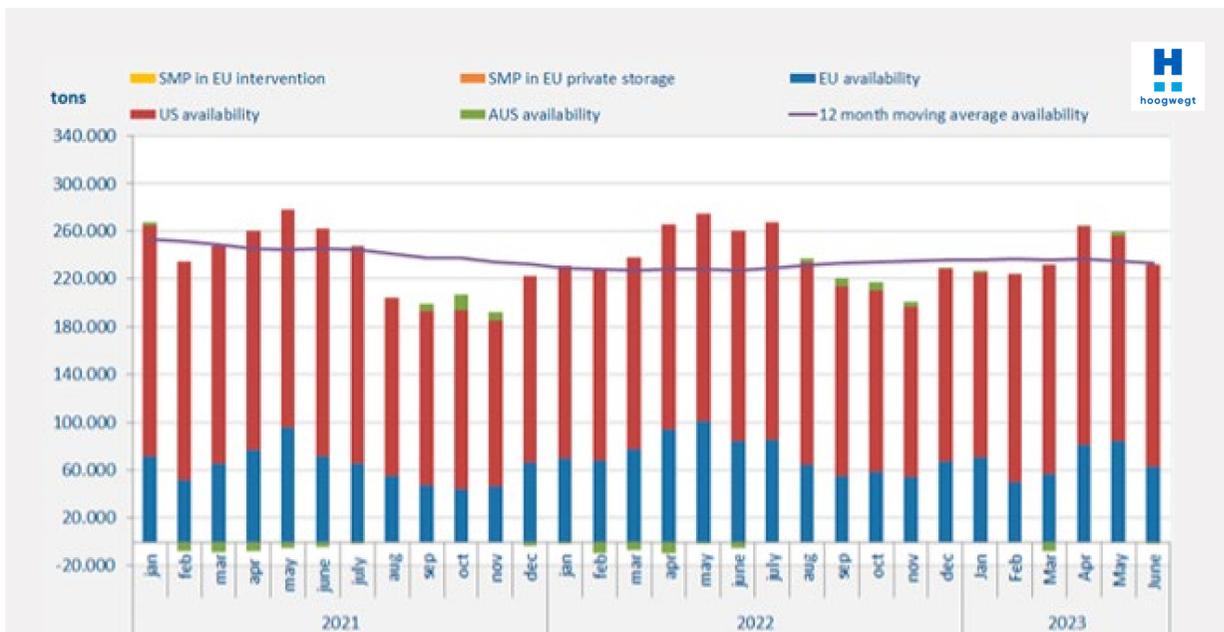
**NB:** Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.  
**Source:** Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

# POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ/NFDM : Les prix de la poudre de lait sont-ils au creux de la vague ?

Sur tous les grands marchés, les prix ont poursuivi leur trajectoire baissière au mois d'août. Compte tenu du dernier appel d'offres de l'ONIL, l'incitation à la vente semble la plus forte en Nouvelle-Zélande, mais les produits de l'UE et des États-Unis doivent également trouver des débouchés en dehors de leurs marchés nationaux, ce qui explique l'alignement serré des prix. Les exportations de l'UE se sont nettement améliorées par rapport au S1 2022, soit +84 000 tonnes, encore plus que le gain des exportations néo-zélandaises par rapport à l'année dernière, soit +79 000 tonnes. Les exportations des États-Unis ont été à peu près comparables à celles de l'année dernière au cours des 6 premiers mois de 2023. La disponibilité mondiale a cependant

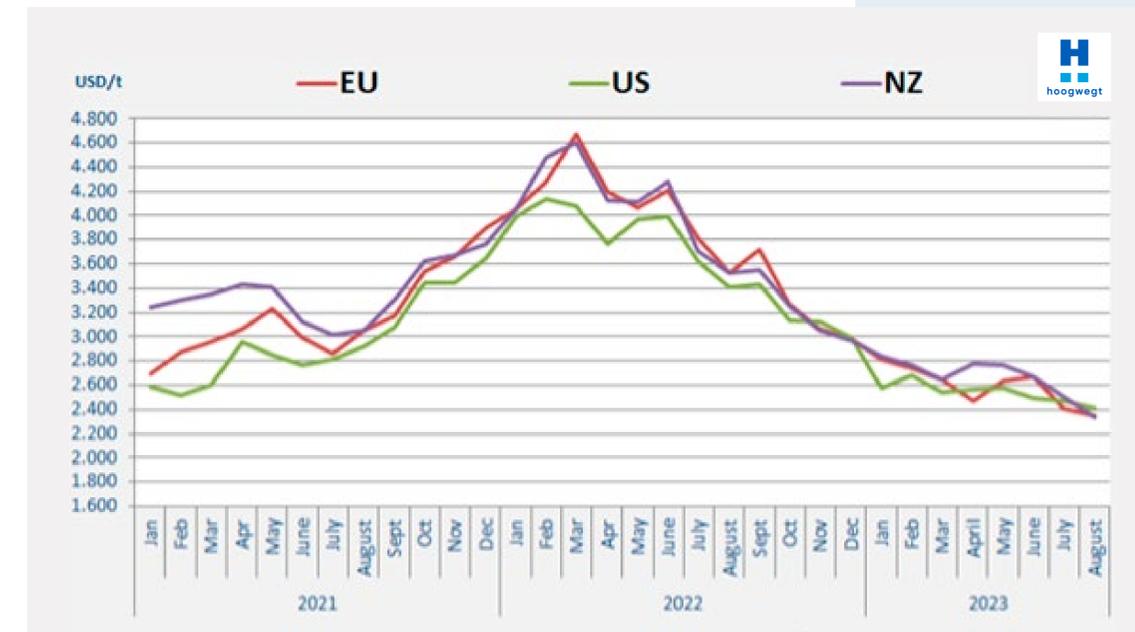
commencé à s'améliorer au mois d'août. Ainsi, du point de vue de l'offre, les nouvelles disponibilités vont devenir plus limitées, mais une saison de production favorable en Océanie implique encore inévitablement un maintien de la concurrence à l'exportation entre les trois régions exportatrices. La question est de savoir à quels niveaux de prix ces exportations à venir se matérialiseront. Les prix sont très bas, mais la saison néo-zélandaise ne fait que commencer, et le changement structurel qui s'est amorcé va sans nul doute se poursuivre, avec un passage de la poudre de lait entier écoulee sur le marché chinois à la poudre de lait écrémé et au beurre destinés à d'autres importateurs.

## Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé en Europe, aux É.-U. et en Australie<sup>1</sup>



**NB:** La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux  
**Source:** Données commerciales de Dairyintel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

## Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



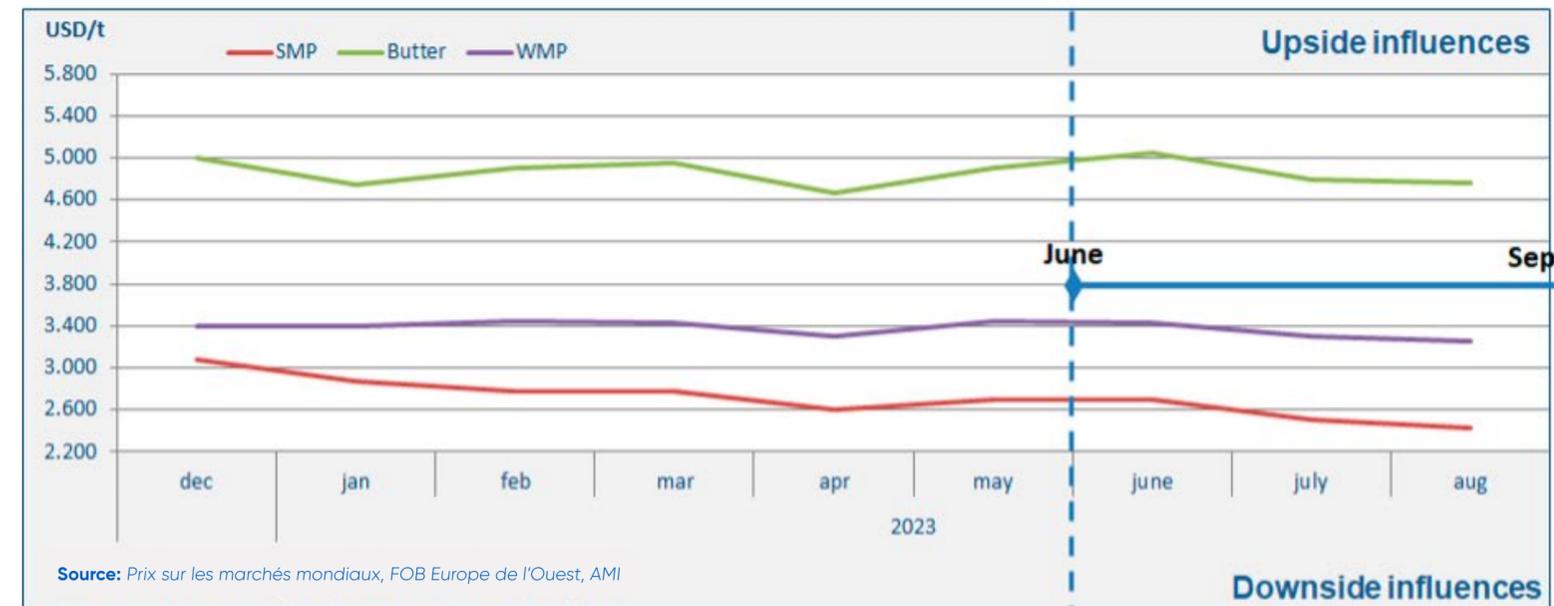
**Sources:** -EU : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest  
 -États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME  
 -Nouvelle-Zélande : GDT

## Perspectives

La Chine reste potentiellement capable de provoquer un grand bouleversement soudain de l'équilibre du marché mondial et d'inverser l'évolution des prix ; néanmoins, comme il semble de plus en plus probable que nous ne verrons pas une forte reprise de la demande à l'importation chinoise au cours de cette année civile, un changement plus progressif de l'équilibre de l'offre et de la demande devient le scénario le plus plausible. Vu l'évolution des prix du lait, la production laitière et l'offre à l'exportation ne peuvent que s'affaiblir à l'avenir. Mais si la demande mondiale ne reprend pas,

cette diminution de l'offre à l'exportation aura un impact graduel, plutôt que soudain, sur les prix des produits laitiers. Bien qu'une dynamique progressive des prix semble le scénario le plus probable à l'heure actuelle, on ferait peut-être bien de ne pas oublier que l'offre n'est capable que dans une mesure très limitée de faire face aux perturbations météorologiques, à des augmentations inattendues de la demande, ou même simplement à des stratégies d'achat plus énergiques.

### Perspectives du marché pour la période de septembre à novembre 2023



- Milk prices in export regions are falling below critical levels
- Possibly improving Asian import performance in H2
- Retail price levels are easing
- Low commodity prices encourage buyers to build long positions
- Supply side stock levels have built up
- Macro economic headwind and inflation may slow down the global economy
- Questionable whether Chinese imports will significantly recover

## Analyse approfondie du secteur laitier

# C'est le fromage qui décide

### Une plus forte demande à l'importation pour le fromage

Après un démarrage lent au premier trimestre, les exportations de fromage (HS:0406) en provenance de l'UE-27 ont augmenté assez fortement au cours des derniers mois : l'UE-27 a vendu 11 000 tonnes de plus au S1 2023 par rapport au S1 2022.

Du point de vue de la demande, le Chili et l'Algérie se sont distingués parmi les pays du top 10 dans le dernier rapport sur le commerce du fromage (juin), en affichant une demande particulièrement forte, supérieure à celle de l'année précédente. Le Chili a connu une hausse de 2,8 kt (+485,7 % d'une année sur l'autre), tandis que l'Algérie a affiché une augmentation substantielle de 1,6 kt (+162,6 % d'une année sur l'autre). A l'inverse, le déclin s'est poursuivi aux États-Unis, avec une baisse de 1,3 kt (-11 % d'une année sur l'autre).

Parmi les pays exportateurs, les Pays-Bas se sont classés en tête pour la croissance, avec une augmentation de 3,4 kt (+27 % d'une année sur l'autre), suivis de près par l'Allemagne, qui a connu une hausse de 2,2 kt (+16,8 % d'une année sur l'autre), et l'Irlande, avec +2 kt (+30,8 % d'une année sur l'autre). Le volume cumulé des exportations de fromage pour l'année à ce jour dépasse maintenant de 1,3 % les chiffres de l'année précédente, ce qui indique une trajectoire positive dans l'industrie.

L'UE-27 n'est pas le seul exportateur à voir une croissance. La disponibilité à l'exportation a augmenté en Nouvelle-Zélande, en raison de changements dans le mix de produits, et le pays a réussi à expédier de plus grandes quantités au cours des derniers mois. Du point de vue de la demande, ces quantités de fromage ont été écoulées principalement en Chine. D'une année sur l'autre (de janvier à juillet), la Nouvelle-Zélande a expédié 40 kt de plus comparativement aux mêmes mois de l'année dernière, soit +20 %.

Exportations de fromage (HS:0406) dans l'Union européenne (27 pays) en 2023 (kg)



Exportations de fromage (HS:0406) en Nouvelle-Zélande en 2023 (kg)



→ Suite

Cependant, tous les indicateurs ne sont pas au vert pour les exportateurs. Les États-Unis ont expédié moins de fromage et ont perdu 16 kt d'expéditions au cours des 7 premiers mois de l'année, et les importations ont diminué tout particulièrement en Corée du Sud. Globalement, on voit que la demande mondiale de fromage est forte. Comme les prix sont maintenant plus bas, il ne faut pas s'étonner si la consommation intérieure se renforce aussi, et avec la stagnation de la production laitière dans les plus grandes régions exportatrices, c'est un développement intéressant pour la valorisation et la valeur du lait. Qui plus est, quand la production de fromage est stable (ce qui est habituellement le cas en Europe), les quantités de poudre de lait entier et de lait écrémé diminuent lorsque la croissance de la production laitière est négative.

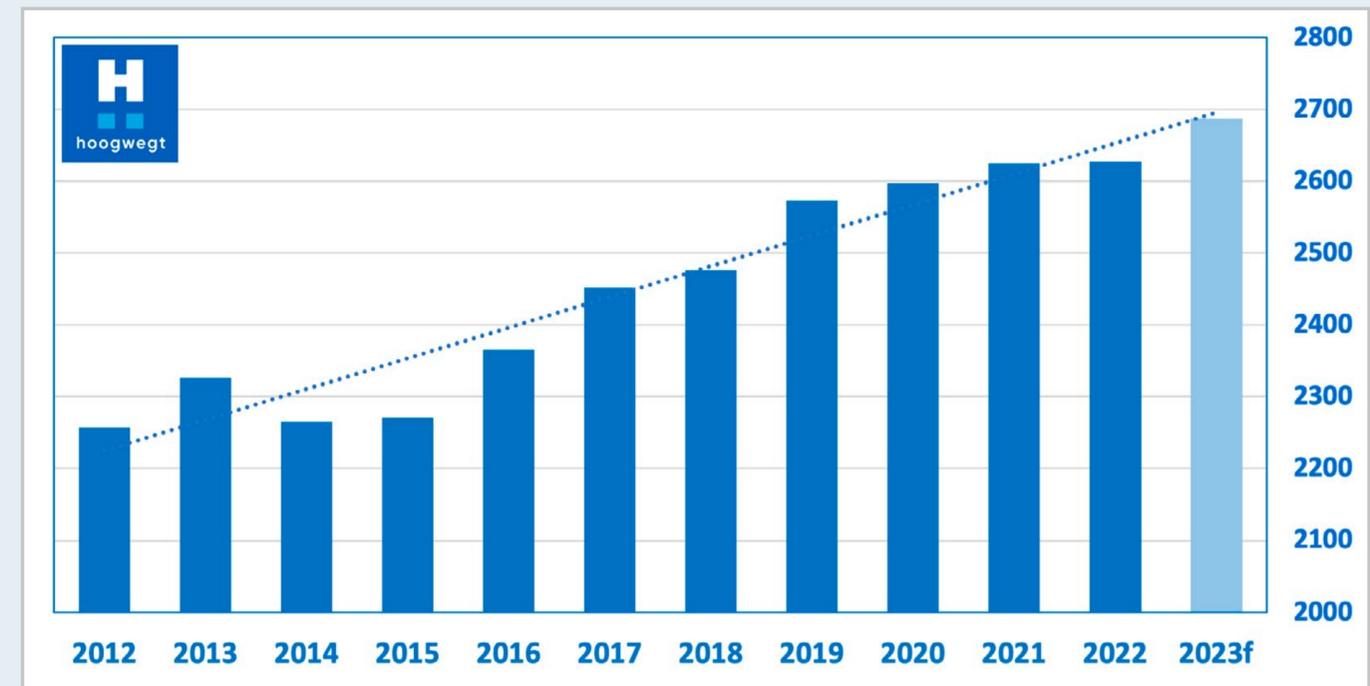
**Une intervention polonaise pour soutenir les prix du lait et les agriculteurs**

Un achat d'intervention concernant le beurre et la poudre de lait a été lancé et on se pose des questions sur l'impact que cela pourrait avoir sur les prix du lait. Depuis le 23 août, des préparatifs sont en cours pour l'acquisition de beurre et de poudre de lait écrémé afin de renforcer les réserves. Face à une « crise du marché du lait » en Pologne, le ministre de l'Agriculture, Robert Telus, a fait part de son optimisme, en déclarant que cette mesure allait améliorer la situation. Telus a remarqué : « Puisse cet effort contribuer à une hausse des prix du lait. »

Les niveaux exacts des prix d'achat et des quantités de beurre et de poudre de lait écrémé n'ont pas encore été divulgués. Par conséquent, la mesure dans laquelle les producteurs laitiers bénéficieront de cette initiative et son influence potentielle sur les prix du lait demeurent incertaines. La Pologne fait état d'une baisse des prix du lait inférieure à 1,90 PLN/l, tandis que les coûts de production sont de 2,10 PLN/l. De nombreuses petites laiteries seraient en difficulté.

« Ces coûts ne tiennent pas compte des investissements que les agriculteurs ont faits ces dernières années, souvent en ayant recours à des prêts. Dans ce contexte, de nombreux agriculteurs suivent l'évolution de la situation et envisagent la possibilité de se retirer de la production laitière et de céder leurs troupeaux. De telles intentions sont déjà exprimées dans les revues agricoles », mentionne un rapport qui a été traduit. On note que des élections se tiendront en Pologne le mois prochain (octobre).

Exportations mondiales annuelles de fromage (HS:0406), en tonnes métriques (x1 000)



## Facteurs baissiers et facteurs haussiers

### Du côté haussier :

- Avec des marges en diminution, les États-Unis affichent maintenant des chiffres négatifs pour leur production laitière et négatifs pour leur cheptel. L'Europe connaîtra-t-elle aussi une croissance négative de la production laitière à la fin du T3 et au T4 ?
- La demande est forte dans la région MENA et au Mexique.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs. Les niveaux des stocks de poudre sont probablement bas en Asie du Sud-Est.
- L'argent ne circule plus aussi librement, et des critères plus serrés pour les prêts pourraient limiter les investissements des agriculteurs, ce qui entraînerait une pénurie.
- Avec une demande asiatique encore faible à court terme, il semblerait logique qu'un acheteur chinois attende de pouvoir bénéficier des avantages offerts par l'ALE et les tarifs, lorsqu'un navire ayant appareillé des ports d'exportation au T4 2023 arrivera en Chine après le 1er janvier.

### Du côté baissier :

- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande en Asie et ailleurs.
- La demande en Asie du Sud-Est semble encore faible et d'autres pays qui ont acheté ont peut-être assez de stocks pour le moment.
- À court terme, il semble logique qu'un acheteur chinois attende un peu plus longtemps, en raison de l'avantage tarifaire.
- Globalement, les offres néo-zélandaises sont encore disponibles et compétitives.

### Aspects à surveiller :

- Bouversements géopolitiques et politiques gouvernementales.
- La saison néo-zélandaise ; les vaches, l'abattage, les prix du lait et les mix de produits.
- Taux d'abattage en Europe après la période d'abondance.
- Volatilité des taux de change et des devises étrangères (peso mexicain vs dollar, disponibilité de devises étrangères sur les marchés exportateurs).

## Quelques mots sur...

### Le lactosérum

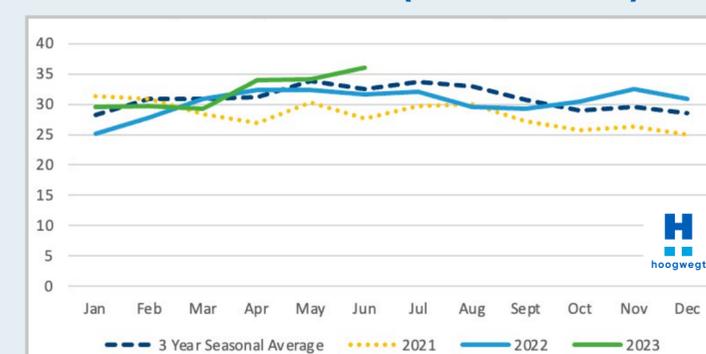
#### John Kramer, responsable mondial – Lactosérum, Lactose et Perméats

- Conjointement, la baisse des prix du lait, les coûts des intrants (aliments composés), stables ou en augmentation, et un temps chaud et sec font baisser progressivement la production laitière.
- Globalement, le lait est encore produit en plus grandes quantités qu'en 2022, mais cet écart est visiblement en train de se réduire.
- Les grandes régions mondiales ont produit 0,2 % plus de lait en juin 2023, par rapport à l'année dernière, avec une augmentation totale de 0,8 % de janvier à juin.
- Pour l'UE et le Royaume-Uni, le chiffre de juillet est maintenant de 0,35 % d'une année sur l'autre, avec des différences marquées entre les caractéristiques de la production dans les différentes régions, soit sous l'effet de changements fondamentaux (France, -2,2 %), soit dû aux conditions météorologiques (Italie, -1,0 %).
- La Pologne, ayant subi des vagues de chaleur prolongées, a aussi mis plus de temps à afficher des taux de croissance élevés.
- L'Allemagne, qui est le plus gros producteur de l'UE, a produit 2,1 % plus de lait en juin, contre 3,0 % de plus au cours des mois précédents.
- Le taux de croissance est actuellement de 1,4 % d'après les chiffres hebdomadaires.
- Nous voyons une situation identique aux États-Unis : En juillet, la production a diminué de 0,5 % par rapport à l'année dernière (la première baisse depuis exactement un an). Cette situation semble justifier le sentiment actuel, apparemment dans un mode transitoire.
- En ce qui concerne les contrats au comptant, le marché semble toujours lourd, avec des stocks particulièrement importants des deux côtés du comptoir. Simultanément, le marché reconnaît que les quantités de lait disponibles vont bientôt diminuer et qu'à un moment donné, la demande se redressera.
- Ce scénario est largement admis, la seule divergence dans l'opinion concernant le quand (dans quel délai cela se produira).
- Les primes que nous voyons entre le T4 2023 et le T1 2024 et les contrats sur le marché à terme d'EEX, qui pourraient aisément augmenter de 100 € d'un trimestre à l'autre, viennent encore souligner ces perspectives.
- En ce qui concerne les stocks, durant la pandémie de Covid, comme la demande était influencée par un comportement de stockage des

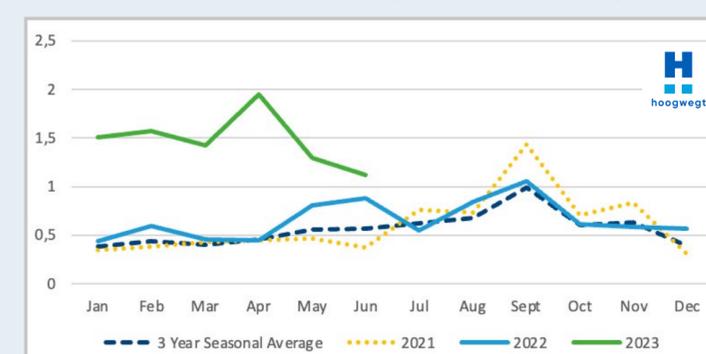
consommateurs, les industries, aiguillonnées par les incertitudes touchant la chaîne logistique, ont constitué des stocks de régulation/sécurité importants.

- Il était difficile de se procurer les produits, ce qui a entraîné une augmentation des quantités commandées et une accumulation des stocks de sécurité.
- Cependant, une fois que les menaces créées par la Covid se sont évaporées, en permettant une réouverture des sociétés, l'inflation mondiale est apparue et les économies ont ralenti, ce qui a abouti à une destruction de la demande.
- Les chiffres d'Eurostat montrent qu'en juin, la consommation privée dans l'UE a été inférieure de 1,6 % à celle d'il y a un an.
- Dans le même temps, la valeur ajoutée totale des stocks a augmenté de 310 milliards d'euros, la plus forte augmentation depuis 1995.
- Les circonstances sont identiques aux États-Unis, où la valeur des stocks de marchandises en mai était de 2 546 milliards de dollars, faisant suite à 2 544 milliards de dollars en janvier.
- Cela se voit avec les stocks de produits de lactosérum détenus par les producteurs, les négociants et les consommateurs.
- Pour l'UE, nous ne disposons pas de données 100 % fiables, mais les énormes difficultés que nous rencontrons pour trouver une capacité de stockage prouvent que beaucoup de produits ne bougent pas.
- Comme d'habitude, les États-Unis fournissent des informations beaucoup plus transparentes et nous pouvons jeter un coup d'œil sur le rapport de juin.
- Les stocks totaux de lactosérum étaient d'environ 37,250 kmt, en hausse de 5,0 % par rapport à mai 2023 et de 14,5 % par rapport à juin 2022.
- En janvier cette année, les stocks étaient de 31,000 kmt.
- Pour remettre un peu la situation dans son contexte, on a vu le maximum historique de 48,500 kmt en janvier 2017, et le minimum historique de 25,500 kmt en décembre 2021.
- Ces stocks représentent manifestement des volumes que le marché va devoir absorber avant que nous ne soyons vraiment prêts pour la reprise...

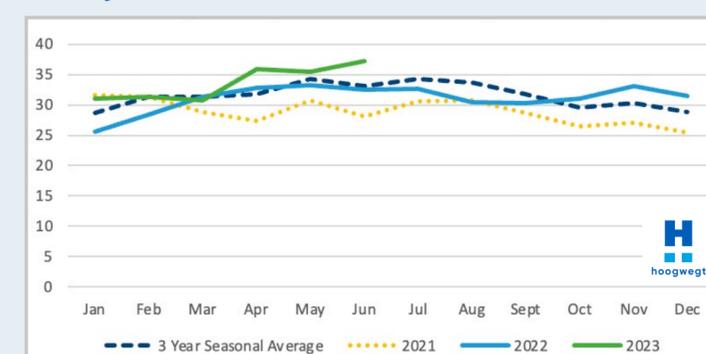
### Stocks de lactosérum déshydraté, alimentation humaine (milliers de mt)



### Stocks de lactosérum déshydraté, alimentation animale (milliers de mt)



### Stocks totaux de lactosérum déshydraté (milliers de mt)





# Commentaire mondial

**Nigel van den Bosch**  
**Vice-président – Affaires commerciales**  
**Dairy Essentials Amériques**



Je suis entré chez Hoogwegt Australie en 2010. Je ne savais pas grand-chose de Hoogwegt, mais avec mon expérience et ma passion pour l'industrie laitière et le commerce international, cela semblait être un excellent choix et une fabuleuse opportunité ! Dans ce travail, tout allait vite, et il était possible de développer de nouveaux marchés et de travailler avec des collègues du monde entier – la phase d'apprentissage a été un

peu dure, mais ça m'a plu. Au départ, mon travail consistait essentiellement à acheter des produits en Océanie et à les vendre sur divers marchés du Moyen-Orient et d'Asie, aussi bien directement qu'en travaillant avec notre équipe mondiale. Au fil des ans, mon rôle a évolué et s'est étendu à de nouveaux domaines, tels que le développement et la négociation de produits dérivés en Océanie, et j'ai eu la chance de participer à divers projets mondiaux, ce qui m'a offert une opportunité fantastique de mieux comprendre les activités de Hoogwegt et de travailler en étroite collaboration avec de nombreux collègues à l'étranger.

En 2020, j'ai saisi une nouvelle occasion qui s'offrait à moi, en devenant Directeur général de Pacific Dairy Ingredients en Chine. Le monde entier traversait alors une passe difficile, mais ce fut une expérience inestimable, tant sur le plan professionnel que pour ma famille, en me permettant d'approfondir mes connaissances sur le marché chinois et en nous faisant mieux connaître la culture chinoise. En juillet 2022, mon parcours chez Hoogwegt a pris une nouvelle direction : j'ai déménagé à Chicago pour assumer le rôle de Vice-président Affaires commerciales de notre unité commerciale Dairy Essentials Amériques, où je me trouve aujourd'hui.

Alors que nous arrivons dans la dernière partie de l'année 2023, le marché se trouve dans une position délicate. Au niveau de la production, l'économie agricole subit des pressions croissantes, en particulier aux États-Unis, en Amérique latine, et maintenant en Nouvelle-Zélande. Cette situation suscite des inquiétudes depuis un certain temps, mais nous n'avons vu que récemment un impact direct sur les chiffres de la production laitière. Aux États-Unis, les chiffres de la production laitière viennent de devenir négatifs d'une année sur l'autre en juillet, pour la première fois cette année. Cette tendance devrait s'intensifier au cours des mois à venir, sous l'effet de la diminution du cheptel aux États-Unis et de la baisse des prix du lait à la ferme en Nouvelle-Zélande.

Pourtant, face à cette réduction de la production laitière et à ses perspectives d'avenir, les prix mondiaux continuent de baisser. Cela souligne que nous avons absolument besoin d'une reprise de la demande pour espérer voir une remontée des prix. On ne sait pas très bien quand cette reprise aura lieu. Les conditions macroéconomiques défavorables qui persistent sur les principaux marchés d'importation des produits laitiers, comme la Chine et l'Asie du Sud-Est, associées à l'élimination des tarifs d'importation pour les poudres de lait d'origine néo-zélandaise en Chine à partir de janvier 2024, suggèrent qu'il faudra peut-être attendre encore plusieurs mois avant qu'une reprise ne pointe à l'horizon.

Malgré les nombreux défis que comporte la situation actuelle, nous restons déterminés à développer diverses facettes de notre entreprise. Il s'agit notamment de consolider notre présence sur le marché en Amérique latine, de numériser des segments de nos opérations via la plate-forme MyHoogwegt, et de chercher constamment à ajouter de la valeur pour nos fournisseurs et clients actuels et potentiels.

# Les événements chez Hoogwegt

Hoogwegt Group est un fervent supporter du club d'aviron de l'Université de Wageningen, Argo (W.S.R Argo). Nous sommes fiers de parrainer le club depuis 2019, et nous voyons de nombreux parallèles entre l'aviron et le travail au sein de l'Équipe Hoogwegt.

Comme pour l'aviron, les membres de l'Équipe Hoogwegt doivent agir à l'unisson pour obtenir les meilleurs résultats, gagner des matchs et atteindre les objectifs !

Nous avons récemment fourni 1 500 sachets individuels d'isolat de protéine de lactosérum (Clear Whey Protein Isolate) à W.S.R Argo. Nous voulions ainsi aider Argo à faire connaître le monde fabuleux de l'aviron à de nouveaux étudiants durant la semaine d'accueil. Nous espérons qu'Argo a réussi à recruter une nouvelle génération de rameurs !

Clear WPI est un shake protéiné à faible teneur en sucre, au goût frais et fruité, qui aide l'athlète actif à développer sa masse musculaire, le produit contenant 30 g de protéines par portion. Clear WPI est l'un des nombreux produits alimentaires du portefeuille de Hoogwegt.

Hoogwegt souhaite à W.S.R Argo de nombreuses victoires pour l'année à venir !

